

# Une Visite à l'Émetteur de Télévision de Normandie

**S**UR quinze émetteurs de télévision français en service à l'heure actuelle, treize ont été construits et installés par la Compagnie Générale de TSF et ses filiales, qui constituent les plus anciennes et les plus puissantes sociétés françaises de matériel radio-électrique.

A l'occasion de la mise en service récente du nouvel émetteur de Caen placé au sommet du Mont Pinçon à 365 mètres d'altitude, M. Braillard, Secrétaire général de la C.S.F., avait eu l'heureuse idée de convier les membres de la Presse à une visite détaillée de ces nouvelles installations. Au cours d'un voyage rapide et agréable, les participants à cette excursion technique ont pu admirer au passage les beautés des paysages de « la Suisse Normande », examiner en détails les caractéristiques de ce nouvel émetteur particulièrement remarquable au point de vue technique, et apprécier la valeur des réalisations présentées par Monsieur Ponte, directeur général de la C.S.F.

L'emplacement du nouvel émetteur de Caen est original au point de vue géographique, puisqu'il se trouve sur une éminence qui domine la région avoisinante ; il forme, d'ailleurs, le maillon d'une chaîne qui doit s'étendre vers Rennes et Nantes.

Le rôle social que doit jouer cette station est important. La politique de décentralisation industrielle doit permettre de répartir des usines dans les petits centres de Normandie, et doit retenir sur place la population des campagnes.

Les possibilités de la télévision doivent contribuer à lutter contre l'exode rural en améliorant les distractions au foyer.

Mais c'est surtout au point de vue technique, que se manifeste l'originalité de cet émetteur, et M. Maurice Ponte, ainsi que M. Louis Gaillard, ingénieur en chef à la Radio-Télévision Française, ont pu évoquer les difficultés particulières rencontrées, et exposer les solutions adoptées.

Le réseau des stations de télévision française, qui doit couvrir l'ensemble du territoire d'ici 1959 au maximum, comporte un certain nombre de stations émettrices constituant des relais, avec des studios d'émissions locaux dans cer-

tains grands centres. Il y a actuellement six émetteurs d'une puissance nominale de 20 kW, deux émetteurs de 3 kW et cinq stations de 50 watts.

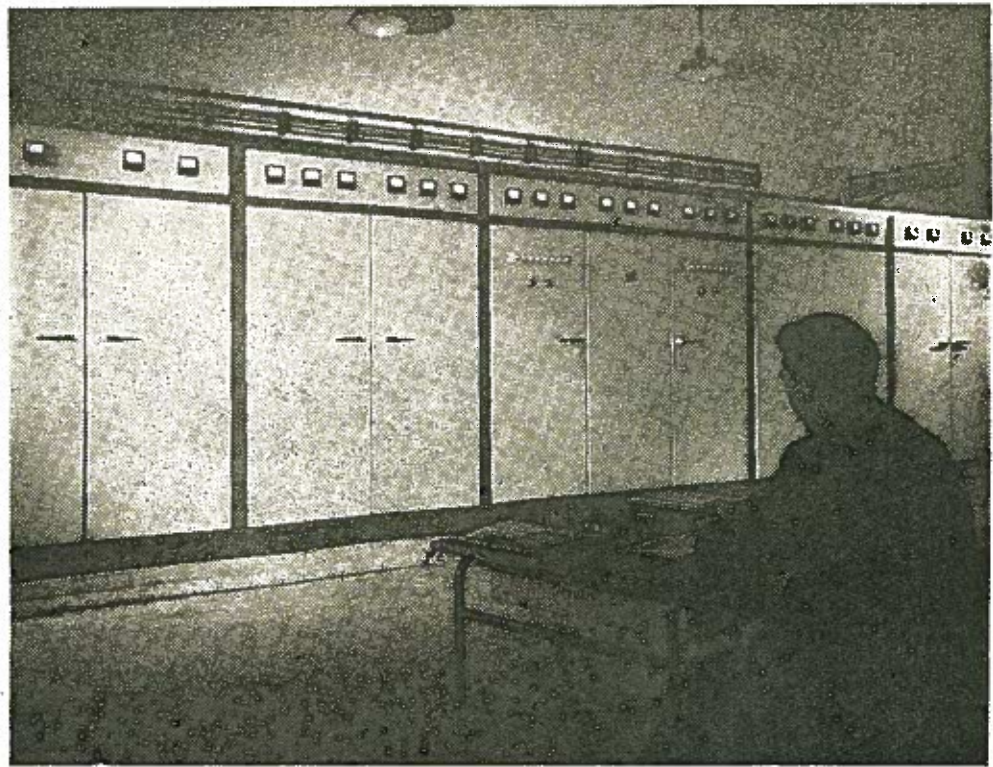
Chacune de ces stations doit diffuser les images et les sons correspondants dans une région localisée, au moyen d'ondes très courtes, mais il ne faut pas, bien entendu, que les émissions transmises simultanément par des stations différentes plus ou moins rapprochées puissent interférer les unes avec les autres. Par contre, toutes ces stations doivent transmettre des signaux d'images sur une large

tées par des accords internationaux.

Pour la première fois, à Caen, il s'agissait de faire fonctionner un émetteur sur la bande de fréquences, I c'est-à-dire de 41 à 68 Mc/s. Cette réduction de la fréquence et, par conséquent, l'augmentation des longueurs d'onde adoptées pour les images et pour les sons peut, en principe, permettre d'espérer plus ou moins une amélioration de la portée et de la régularité des transmissions, les images étant émises sur 52,4 Mc/s et le son sur 41,25 Mc/s. Par contre, cette diminution de la fréquence centrale en Mc/s présentait de graves dif-

bes de puissance, avec élimination des harmoniques HF, les caractéristiques exigées par la Radio-Télévision ont pu être atteintes après deux ans d'études.

Cette réalisation fait grand honneur à l'industrie française, et il faut espérer qu'elle permettra un large développement de la télévision dans la région du nord-ouest. Les Normands ont la réputation d'être parfois très économes et hésitants ; mais, ils savent aussi être pratiques, et ils comprendront vite tous les avantages du spectacle à domicile.



L'émetteur de télévision CSF de 20 kW équipe les stations de grande puissance du réseau de télévision français : Paris, Lille, Caen, Bourges, Lyon Mont-Pilat.  
(Photo du Centre de Documentation de la C.S.F.)

bande de fréquences, afin d'assurer une transmission satisfaisante des détails des images correspondant à la haute définition adoptée.

On a été ainsi amené à affecter aux différents émetteurs des fréquences de fonctionnement distinctes pour les images et pour le son ; ces fréquences sont comprises dans certaines gammes ou bandes limi-

tes, en ce qui concerne la transmission de la large bande de fréquences utile, puisque le rapport de la largeur du canal de fréquence en Mc/s à la fréquence centrale n'est que de 0,28.

A priori, le problème technique était très difficile à résoudre ; mais, grâce à l'étude des circuits à très larges bandes, associés avec des tu-

## NOTRE CLICHE DE COUVERTURE

**S**UR notre cliché de couverture, à gauche, l'antenne supertourniquet au sommet du pylône de 175 mètres et le réflecteur captant les signaux vidéo transmis de Paris par le relais hertzien Paris-Rouen-Caen, travaillant sur ondes centimétriques. Un bâtiment de dimensions moins importantes que celui de l'émetteur supporte le réflecteur du relais hertzien. L'émetteur proprement dit, installé dans le bâtiment principal, représenté sur le cliché, travaille sur la bande I (fréquence image 52,4 Mc/s et fréquence son : 41,25 Mc/s). La puissance rayonnée, grâce au gain que procure l'antenne supertourniquet à quatre baies, que l'on voit en cours de montage, est supérieure à 100 kilowatts.



**RADIO-PRODOTTI « GELOSO », de MILAN (Italie)**  
Documentation et vente : C.I.T.R.E. — 5, avenue Parmentier — Paris (11<sup>e</sup>) — Tél. VOL. 98-79  
Timbre poste 50 fr. pour réponse C.C.P. Paris 10.598-81